L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 30 OCTOBRE 1888.

Un Joyeux Anniversaire.

M. Thurman parlait, l'autre jour, de ces populations qui, américains, citoyens naturalisés, ou résidents permanents, font la richesse du pays, en sont une des fiertés: gens paisibles, utiles, pratiques, ayant le respect de la loi, vivant de leur travail et l'ennoblissant encore par leur honorabilité.

Les paroles du candidat à la Vice-Présidence des Etats-Unis nous revenaient à la pensée dimanche, en regardant défiler la colonne de la Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans. Ils étaient là plusieurs centaines représentant le labeur opiniâtre, et nous reconnaissions, dans leurs rangs, bien des visages amis, bien des hommes qui ont donné, qui donnent, chaque jour, des témoignages de leur industrieuse probité. Fixés ici, ils y élèvent leurs enfants dans leurs mêmes voies d'honnêteté, et, la nuit comme le jour, vous pouvez les suivre à la tâche, y allant de tout cœur, de toute l'activité de leurs bras, ne barguignant jamais sur la besogne.

Ce sont là de précieux membres de notre société; infatigablement à la ruche, connaissant leurs droits, les exerçant avec calme, avec intelligence, quand il s'agit des intérêts réels de la communauté.

Ils parcouraient nos rues, fêtant paisiblement leur 22ème Anniversaire, et partout sur leur passage les saluts s'échangeaient, le plus cordial accueil leur était fait.

Et comment en pourrait-il autrement? Non seulement ils sont ardents au labeur, mais encore, malgré des ressources souvent limitées, ils trouvent toujours quelques deniers à distraire de leur bourse, pour aller au malheureux, pour lui prêter de l'aide. Ces secours, ils les donnent dans l'ombre, sans bruit, et fréquemment celui-là même qui les reçoit, en ignore la source.

Quand revient cette date de leur anniversaire—la seule fête qu'ils se donnent—ils veulent que celle-ci soit complète, soit digne de leur Association; cette journée là leur est une joie, à laquelle ils ne manquent jamais d'appeler un grand nombre d'invités.

Aussi c'était plaisir de les regarder, suivant leur itinéraire et s'arrêtant de ci de là à des étapes où on leur offrait, non le "vin de la ville," comme on disait autrefois, du moins celui de l'amitié, sous forme de punch ou autres apéritifs.

Sur la route ils faisaient halte aussi devant les bureaux des journaux, pour leur donner aubade et leur rappeler que leur petite armée de travailleurs est toujours vivante, grouillante.

Après cette promenade, ils entraient, comme de coutume, dans la vaste salle de l'Etoile Polaire; et là, ainsi que d'ordinaire aussi, un banquet les attendait.

Nous savions bien qu'ils feraient excellemment les choses; jamais ce repas annuel ne fut mieux réussi; nous vous affirmons que de six à huit heures on y a fait pleinement honneur. Nous ne savons trop combien de convives étaient là; mais, en vérité, la profusion était telle que le menu aurait pu suffire à bien d'autres encore, quoique les fourchettes vaillantes fussent en force autour des tables.

Très bien tenus les verres aussi, et allégrement vidés; et le tout d'une ordonnance irréprochable, grâce à la sollicitude du président M. Paul Esteben, du vice-président M. André Maithes, et des membres du comité de [illegible]: MM. S. Dumestre, J. Peres, J. Cassady, J. D. bos, M. Dutrey, P. Fotto.

Nous sommes [illegible] du toast; [illegible] après que M. Esteben [illegible] bal. Toutes [illegible] toasts, très bien trouvés. Comment, d'ailleurs, [illegible] n'aurait-il pas [illegible] Toasts, avons-nous dit, [illegible] ces discours longs, [illegible] qui, par leur banale solennité [illegible] partie [illegible] la bonne gaîté [illegible]

La presse, toutes les sociétés de [illegible] charitables, [illegible] la plupart des Clubs avaient leurs représentants, [illegible] d'entrain à cette agape [illegible] Bouchers, [illegible] plus de sa prospérité [illegible]

Nous en avons déjà nommé le président, le vice-président; complétons la liste par les noms du secrétaire M. [illegible] Peres; des administrateurs MM. H. Dutrey, M. Dutrey, P. Fotto, J. [illegible] A. Monteleone, P. Lapez, [illegible] Decreuzé, L. Verges, J. P. [illegible] Zetzman; du collecteur M. B. [illegible]

Le Camera Club.

Charmante l'excursion [illegible] Club. Dimanche, [illegible] annoncé, ses membres [illegible] M. Fortevent [illegible] à l'usage d'un char spécial [illegible] Covington, [illegible] arrivés là, après quelques stations [illegible] pinières de St Tammany, [illegible] des vues photographiques. [illegible]

[illegible]

Et comment ne pas être exact [illegible] fet, d'un dîner, [illegible] très hospitalier M. Gonthier; [illegible] toujours des flacons de derrière les fagots.

Or cette fois encore elles étaient là ces bonnes vieilles bouteilles, que l'on débouche toujours avec respect, vu leur grand âge et dont on veut connaître le fond. Tout le monde était donc, vous l'imaginez, en belle humeur, et c'est ainsi un très apprécié [illegible] ces dîneurs s'animant au jeu. Mais que voulez-vous? ce diable de vin avait quelque chose de si attirant que, pour cette fois, la photographie a eu tort.

St Vénus naquit du sein des eaux, l'éloquence naît aussi des bouteilles de bonne lignée; il y a donc eu toasts et allocutions. Mais, comme la photographie, la sténographie a eu tort devant cette petite fête gastronomique, et, ma foi, nous ne pouvons vous redire aucun de ceux-là.

En somme, journée parfaitement remplie, dont il faut complimenter doublement les organisateurs; car ces photographes de la Louisiane, ainsi répandus, ainsi vulgarisées, ne peuvent que servir à faire mieux connaître; et vous le savez, la connaître, c'est l'aimer.

Théâtre St Charles.

Le théâtre a eu rarement une troupe de féerie et de ballet, par conséquent, aussi attrayante que celle qui, dimanche soir, faisait son début devant une salle tellement pleine, que, dès le lever du rideau, il eût été impossible d'y découvrir un siège vacant. Foule partout, mais foule compacte; si bien qu'à certains étages, on devait renoncer à quitter sa place, pendant les entr'actes, tant il était difficile de se frayer un passage à travers ces haies de spectateurs.

Les Douze Tentations, dont nous ne vous raconterons pas l'action—nous en serions vraiment fort empêché—ont la meilleure des qualités aux yeux de la masse: elles amusent. Cela est insensé comme pièce, mais tout plein de gaîté, de diversité. Tout le long de ces tableaux, que nous renonçons à compter, l'œil est tenu en éveil, et il faut féliciter les machinistes de la façon dont ils ont fait marcher tout ce spectacle. C'était là un véritable tour de force, si l'on envisage que cet immense matériel était encore, dimanche à cinq heures de l'après midi, dans les chars du chemin de fer.

On avait annoncé que M. Gilmore avait largement dépensé afin de monter cette féerie; cela n'était pas une vaine réclame. On voit défiler là, en effet, tout un monde de costumes, d'une variété inépuisable, dont beaucoup sont pleins d'originalité et qui, en se juxtaposant, forment une mosaïque fort agréable à voir. Très bien trouvés aussi nombre des trucs: d'un très joli dessin beaucoup de ces tableaux, où l'on voit la main d'un expert metteur en scène.

Le dernier surtout, qui sous les regards mêmes des spectateurs, se forme, se complète graduellement, avec de jolis effets de lumière, a été chaleureusement applaudi et méritait de l'être. Tout cela est d'un ensemble qui plait, et au milieu de ce spectacle de décors et d'accessoires, filent aussi des scènes d'un burlesque qu'on peut dire de nouveau.

Rien, par exemple, de plus comique que l'épisode de la charrette, traînée ou plutôt retenue à poste fixe par un diable d'âne qui ne veut pas avancer et qu'il faut enfin installer, coucher dans le véhicule, auquel les deux occupants se décident à s'atteler. Très comique encore l'incident de la berline, dont le cheval est non moins rétif, grincheux, que l'aliboron de tout à l'heure.

D'une drolerie très amusante encore le pas des *policemen*, qui, de plus, a l'avantage d'être vraiment une trouvaille. On y voit des masques rappelant les visages des candidats à la présidence et à la vice-présidence des Etats-Unis. Citons à la hâte, car nous n'avons pas le temps des détails aujourd'hui, la partie chorégraphique, à la tête de laquelle sont Mlle Bonfanti, Mlle Paparillo, M. Victor Chiado, et enfin les trois frères Judge, qui sont tout bonnement des gymnastes merveilleux, bien difficiles à dépasser.

Les deux premières représentations ont été une réussite entière. Il en sera ainsi de celle d'aujourd'hui; et jusqu'à la fin de la semaine, soyez-en certain, *Les Douze Tentations* rempliront la caisse.

Grand Opera House.

La pièce *Caprice*, dans laquelle a paru Mlle Minnie Maddern, convient en tous points à sa nature, à son talent. Elle y a fait preuve de qualités réelles; à chacun des quatre actes elle a trouvé des effets, qui ont d'autant plus de prix, qu'elle ne semble pas les chercher.

Souvent, sur la scène anglaise ou la scène américaine, l'exagération est envahissante, quand il s'agit de tragédie, drame, mélodrame; souvent aussi le maniérisme se met de la partie, et devient taquinant, agaçant alors que c'est la comédie qui se joue.

Caprice est une comédie, et, disons le bien vite, Mlle Maddern ne se laisse point aller à cette afféterie, qui, un moment, peut donner le change, mais dont on se lasse vite.

Mlle Madden cherche le naturel, ce naturel, bien entendu, que les conventions du théâtre modifient toujours quelque peu; modification indispensable.

Si bien qu'elle prête de la vérité au personnage; qu'on s'y attache, et qu'elle reste femme, sans s'y aider par des minauderies d'un goût douteux. C'est là le fait que nous avons voulu constater dès aujourd'hui, nous réservant de revenir à la jeune artiste, dont l'engagement ne passera certainement pas inaperçu.

L'ouvrage est suffisamment intéressant, et la troupe l'une des plus estimables, comme ensemble, que nous ayons vues depuis longtemps au Grand Opera House. Plusieurs de ces artistes ont, ainsi que Mlle Minnie Maddern, le don de s'absorber dans le personnage, de dire juste en se laissant aller à leur nature.

Caprice sera donné aujourd'hui en soirée pour la dernière fois; ce sera aussi le spectacle de la matinée de demain.

On annonce, pour dimanche prochain, la première soirée de Mlle Kate Claxton, dans *The World against Her*, un mélodrame auquel elle a su donner une grande vogue. C'est là une artiste que connaît déjà notre public, qu'il a maintes fois applaudie. Seulement elle n'a pas paru devant le public de la Nouvelle-Orléans depuis cinq ans environ et durant cette période son succès n'a fait que s'accentuer encore dans les grandes villes du Nord.

The Two Orphans [illegible] à New York et à Londres, est la pièce la plus saillante dans le répertoire de Mlle Kate Claxton.

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de son habile agent, M. Nelson Roberts.

Académie de Musique.

S. M. Edwall [illegible] succès [illegible]

[illegible]

Dime Museum.

[illegible]

Théâtre Faranta.

[illegible]

La représentation [illegible] M. Otto Mack, [illegible] Les officiers du Frohsinn sont MM. F. D. Becker, président; Joe Voegtle, vice-président; G. Crithis, secrétaire aux archives; E. Saloont, secrétaire aux finances; A. Ricks, trésorier.

BONNE SOIRÉE.—Nous devons remercier le *Centro Español e Hispano Americano* de sa bonne soirée de dimanche dernier. Charmant spectacle qui a été fort spirituellement joué.

C'est là l'un des Cercles les plus intéressants, les mieux composés et les plus courtois de la Nouvelle Orléans.

L'UTILISATION DE L'EAU EN FRANCE.—UN DES PUITS ARTÉSIENS LES PLUS PROFONDS DU MONDE.—Un curieux emploi de l'eau comme force motrice doit être essayé lorsque le puits artésien de la Chapelle, à Paris, sera terminé.

Ce puits, un des plus profonds qui existe au monde et qui produira une force considérable, serait utilisé pour actionner des machines qui produiraient assez d'électricité pour fournir aux besoins de toute une partie de la capitale. Cette expérience, fort intéressante, dont le succès est à peu près certain, simplifierait, pour une bonne part, la question de la distribution de l'électricité dans la capitale.

ROYAL

BAKING POWDER

Absulument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

8nov. 87—1 an—mar,jeu,sam

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1888.
Indications—Pour la Louisiane: Beau temps plus chaud; vents du sud-ouest.

Température du 29 octobre 1888.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	16
Midi	68	21
3 P. M.	68	21
6 P. M.	64	18

NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
David J. Heiderich à Mlle Susan A. Burns.
Henry Bornwasser à Mlle Christine Heiderich.
Frederick Becker à Mlle Louisa Gross.
Henry Kuellman, Jr., à Mlle Helena Strassel.

Naissances.
Mme Frank Samson, une fille.
Mme Adolphe Claverie, un garçon.
Mme Peter Kocke, un garçon.
Mme John Schmitt, une fille.
Mme Chas. Moreau, un garçon.

Décès.
Miguel Hernandez, 71 ans, rue Port, près Urquhart.
Ambrose L. Bever, 42 ans, 152 rue d'Orléans.
Mlle Emilie Nelson, 22 ans, rue Remparts, entre Piété et Désiré.
Alexandre Henri Marcet, 8 jours, 54 rue Dumaine.
Ernest L. Forstall 55 ans, 73 rue Esplanade.
August B. Reine, 13 mois, 57 rue Roman, côté nord.
Albert C. Schneidau, 3 ans, coin avenue Nashville et rue Prytanès.
Jos J. Bunch, 15 mois, Asile des Orphelins St Joseph.
*Marie Amelia Moore, 4 ans, 482 rue Carondelet.
Louisa Esther Smith, 9 ans, rue Foucher.
Daniel Henuigen, 57 ans, 357 rue Locust.
Patrick Mealey, 49 ans, 493 rue Tchoupitoulas.
Jas. McElroy, 43 ans, 19 rue Rousseau.

*Diphthérie.
Les nouveaux cas suivants sont rapportés au Bureau de Santé:
Un au No 88 de la rue Marigny et un au No 283 rue Marais.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 140 personnes, dont 10 de fièvres, 10 de la diphtérie, 22 de la phthisie pulmonaire, 7 de la maladie de cœur, 6 de la maladie de Bright.

Il est mort 72 personnes du sexe masculin, et 68 du sexe féminin.

Les coroners ont délivré 26 certificats de décès.

Il y a eu 18 décès à l'hôpital de charité.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an) dans la semaine, 29.28; blancs, 29.93; couleur 29.46.

AGES—Au dessous d'un an, 31; de 1 à 2 ans, 8; de 2 à 5 ans, 5; de 5 à 10 ans, 8; de 10 à 15 ans 0; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 5; de 25 à 30 ans 10; de 30 à 40 ans 12; de 40 à 50 ans 9; de 50 à 60 ans 14; de 60 à 70 ans 12; de 70 à 80 ans, 11; de 80 à 90 ans 4; de 90 à 100 ans, 4; 100 ans et au dessus, 1.

NATIONALITÉS—Anglais, 0; Français, 1; Allemands 12; Irlandais 12; Italiens 0; Louisianais 23; Espagnols, 0; autres que Louisianais, 15.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Joseph Burkhardt à Michael Joseph Burkhardt, deux terrains dans le 6me district, bornés par l'avenue Peters, les rues Laurel, Octavia et Live Oak ou Constance, $280, à termes.

Mme Susan Richards à Edward Irwin, un terrain dans le 7me district, borné par les rues Millaudon, Wall, Général Scott et Esther, $101, comptant.

Mumphrey Stuwart à Ernest Munchow, un terrain dans le 4me district, borné par les rues Fulton ou St Thomas, Huitième, Neuvième et Chippewa, $800, comptant.

Eliza Dorothea Augusta Verges, Antoine Broggerath et als au Third District Building Association, un terrain ou portion de terre dans le 1er district borné par les rues Liberté, Euphrosine, Franklin et Calhoun, $4,500 comptant.

John Wicks à Henri David avec droit de rédemption et une levée d'hypothèque—Quatre terrains dans le 6me district bornés par les rues Perrier, Colisée, Bordeaux et Lyon, $1600 comptant.

George They à Mme E. T. Le Breton, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Remparts, Espagne, Bourgogne et Mandeville, $1700 comptant.

La même à la même, un terrain dans le 3me District dans l'îlet borné par les rues Amour, Craps, Mandeville et Espagne, $1600 comptant.

Louis Robin à Mme Vve Louis Hubert, un terrain dans l'îlet borné par les rues Magazine, Constance, Bordeaux et Lyon, $1000 comptant.

Mme George Parnily et Mme Thomas H. Whitney à Charles J. Allen, quatre terrains dans le 1er District, bornés par les rues Foucher, Magazine, Girod et Lafayette, $6000.

Octave Montagnet à Mme Vve Pierre Dejan, un terrain dans le 3me district, borné par les rues Esplanade, Kerlerec, Johnson et Prieur, $2500, comptant.

Mme Bridget Miller et als à William P. Miller, un terrain dans le 3me district, borné par les rues Mandeville, entre Urquhart et Girod, $600, comptant.

William P. Miller à Louis Auguste Fleckinger, 1—un terrain dans le 1er district, borné par les rues N. Poydras, Dryades, Pont et Perdido; 2—une portion de terre dans le même district et rue, $6000, à terme.

Cour Civile de District.—S. Louis Fortescu contre Jacques Bardeaux, pour $100.

Benjamin Ott contre Mme M. A. Schlang et Anatole Peirce, pour être mis en possession de certaine propriété.

L'affaire Villeré Viuet, au sujet des comptes de la succession Townsend, a été remise à aujourd'hui, à cause de l'absence du Col. B. Gus. Breaux.

Les successions Vincent Brijo, Louise Latchford, Ph. T. Phillips, M. E. Pury et Elizabeth Feubrer sont ouverts.

Louis Gronewald contre Edward Curtis et Ernest Landry en recouvrement de $450, valeur d'un piano loué à Mme Jeanne Raisin, vendu à Curtis et livré à E. Landry.

Otto H. Williams, Baron Wolf et Eugène Etoth contre le Bureau des assesseurs pour obtenir une réduction.

Ernest Jolet contre la Louisville Nashville R. R. Co., pour 499 de dommage.

G. Zerman contre H. Vix, pour $303.50.

Cour Suprême.—La session de la cour suprême à Shreveport étant close, les juges Ed. Bermudez, Poché, Watkins et McEnery sont de retour à la Nlle Orléans.

5me Cour de Recorder.—M. E. Livandais a comparu hier devant le recorder Dreux, sous l'inculpation de coups et blessures sur la personne de M. Gonzalez, et a été mis sous caution de $500.

Cour criminelle.—Section A.—
Affaires renvoyées indéfiniment.
Harriet Featherstone, vol et larcin.
D. N. Coakley, accusé d'avoir surmené une jument.
Ont nié leur culpabilité:
Me Powelle, coups et blessures.
John Robinson, léger méfait.
Wm Musselman et Kitty Murphy, voies de fait.

Affaire Mealey.—Hier matin, ont comparu devant la Cour Criminelle, section A, Louis Claire, Wm Feehan et John Gibson, accusés du meurtre de Pat Mealey, commis le 1er janvier 1888.

Les détails de l'assassinat n'étant peut-être pas bien présents à la mémoire de nos lecteurs, nous leur rappellerons brièvement les faits.

Le dimanche 12 janvier, à 1 heure 15 du matin, Claire, un officier spécial nommé par le maire Guillotte et qui depuis quelque temps déjà attirait sur lui l'attention par ses fréquentes rixes et son état d'ébriété presque constant, couronna ses exploits par le meurtre de M. Pat Mealey, alors commissaire de police et des édifices publics, dans le bar-room de Wm. Johnson, rue St. Charles No. 21.

Claire était dans la buvette avec les nommés John Gibson, John McCormick, Wm. Feehan, Richard Behan, Ed. McCabe et Lockey White, en tout 9 individus.

Là se trouvaient aussi le commissaire Mealey avec une douzaine de ses amis: MM. H. C. Parker, N. D. Wallace, le cap. McCaffrey, Jas Donovan, Wm J. Delaney, Mike Walsh, Hughes, Daniel Markey, Les Peyton, Thos Fannin, Martin Farrell et Thos Sherlock. Ils étaient réunis depuis une heure environ, poussant des hourrahs les uns pour Nicholls, les autres pour McEnery, lorsque M. Mealey invita un des partisans de McEnery à boire, sans inviter les autres et sans vouloir même boire en leur compagnie.

Cette insulte semble avoir l'origine de la bagarre qui commença aussitôt aux cris de vive Nicholls poussés par les amis de M. Mealey et de vive McEnery poussés par les autres. Plusieurs coups de révolver furent échangés, dont un dans la mêlée frappa M. Mealey; deux de ses amis furent aussi atteints, l'un Mike Walsh très dangereusement, l'autre Dan Markey, moins grièvement à la bouche. La balle lui emporta une partie des lèvres et lui brisa les dents, sans pénétrer dans la bouche.

Au bruit des détonations, la plupart des personnes présentes gagnèrent la rue, laissant dans la buvette les blessés gisant sur le parquet, et s'élancèrent à la poursuite des meurtriers, Claire et Gibson qui, le revolver au poing, s'enfuyaient dans la direction de la rue du Canal. Le premier fut arrêté par M. Peyton, et le second par le sous-chef Donovan, et remis entre les mains des agents qui les écrouèrent au poste. Pendant ce temps, les blessés étaient transportés en voiture à l'hôpital, et la famille de M. Mealey était informée de la triste nouvelle.

Sa femme et ses six enfants, accourus en hâte à l'hôpital, le trouvèrent mourant.

Ils restèrent au chevet du blessé jusqu'à 2 heures de l'après-midi, où il rendit le dernier soupir, après d'horribles souffrances et entouré d'un grand cercle d'amis qui n'avaient point non plus quitté son chevet.

Ce sont les misérables auteurs de cet assassinat qui comparaissaient hier à la barre, maigris et pâlis par un emprisonnement préventif de neuf mois.

A l'ouverture de la cour, on se bousculait pour obtenir un siège dans la salle d'audience et les couloirs sont restés encombrés de curieux. Les débats de cette affaire excitent en effet au plus haut point l'intérêt de la population qui se basant sur la composition du jury, devise déjà sur l'issue du procès.

La famille Mealey assistait hier aux débats.

Les accusés sont défendus par MM. Ferguson, Earhardt et Walker, et l'Etat par Me Finney, l'avocat de district Lionel Adams, l'avocat-général Rogers et le juge Evans.

Trente-sept témoins à charge et trente-six à décharge sont inscrits.

Aussitôt après l'appel des témoins le choix du jury a commencé.

Me Finney, prévoyant le cas où la liste des noms inscrits serait épuisée avant que le jury fût complété, a proposé d'inscrire les noms de 250 nouvelles personnes, qui devront comparaître ce matin à 10 heures 30 minutes.

Sur motion du juge Rogers, l'audition des témoins est renvoyée à ce matin, à 10 h. 30, et l'on entreprend définitivement la formation du jury, rejetant comme incapables de servir ceux qui éprouveraient des scrupules à se prononcer pour la peine capitale, ou ceux qui ont une opinion préconçue.

M. W. H. Fairchild, 475 rue Carondelet, est appelé le premier et choisi comme juré.

M. Emile Jardet, 54 rue Vallette, Alger, est déclaré incompétent.

M. C. C. Crawford, 140 rue Royale, est choisi comme second juré.

MM. Adrian F. Aitkens, 130 rue Quatrième, François X. Boissière, 98 Royale, John Blank, Jr 58 Magasins, J. H. Crébin, W. J. Ambruster, Louis Hall et W. H. Bofinger ont été interrogés successivement et ce dernier seul a été choisi comme troisième juré.

Les autres jurés étaient tous choisis à 4 heures de l'après midi et le jury se compose comme suit:
C. C. Crawford, 140 rue Royale.
W. H. Fairchild, 475, rue Carondelet.
Wm H. Bofinger, 471 rue Camp.
Dan E. Ferguson, 279 rue Thalie.
Henry Brummerhoff, 395 rue Bourbon.
Edwin S. Kursheedt, 434 rue St Charles.
Alfred Gamard, 632 rue Camp.
Geo Pike—
E. M. Champon, Dauphine et St Pierre.
H. D. Blaess, 141 rue de Chartres.
L. S. Corron, 265 rue Bourgogne.
Robt J. Richardson, 130 rue Camp.

Violation de la Loi du Dimanche.—Les violations suivantes ont été signalées au Chef de Police:
E. A. Brainard, propriétaire d'une buvette encoignure Camp et Poydras. Vente de bière dimanche matin.
Val. Mertz, rue St-Charles No 17.
Hypolite Paichoux, rue St Charles No 93.
Nick Virgets, rue St Charles No 88, vente de liqueurs dimanche soir.
Charles Wirth, Camp, vente de liqueurs au bal donné à la salle de l'Artillerie Washington.
Henry Andry, encoignure Bourgogne et Douane.
Geo. Youngblood, rue Bourgogne, entre Bienville et Douane.
Mme N. Debberts, 92 rue Dauphine.
L. M. Kenney, encoignure Conti et Dauphine.
Henry Wenger, 11 et 13 rue Bourbon.
Jos. A. Walker, No 5 rue St. Charles, et John Bilbs, 143 Commune: ouverture de leur salles de billard dans la soirée de dimanche.

En ce qui concerne le salon de M. Wenger, cet établissement est resté ouvert jusqu'à minuit et cela comme restaurant en vertu d'une licence de restaurant et d'une licence de ville de $10. Le Bar et les liqueurs étaient couverts d'un rideau. Il a été ainsi vendu du soda au comptoir et du vin aux clients attablés dans la salle du restaurant.

En ce qui concerne L. M. Kenney, il paraît qu'une négresse du nom de Hester Johnston a été vue par les agents au moment où elle sortait par une porte du café avec une fiole de whiskey. Elle a avoué en avoir acheté pour 10 sous.

La bouteille a été apportée à la station du 3me precinct.

Quant à M. Youngblood, rue Bourgogne entre Douane et Bienville, le caporal Duffy, qui était entré dans l'établissement pour s'assurer que la loi était observée, s'est disputé avec un bar-keeper et finalement M. Youngblood a conseillé à son employé de porter contre l'agent une accusation d'insultes et abus.

Accident.—Hier soir, à 7 h. 15, un vieillard de 71 ans, M. Henry Jivens, qui attendait, au coin des rues St-Charles et Sport, le char à vapeur revenant en ville, s'est trouvé entre les deux rails au moment du croisement des chars et a été renversé.

Dans sa chute, il a été blessé à la jambe gauche et au bras. Il a reçu les soins du Dr Deitz, puis les étudiants ont été appelés et ont jugé nécessaire de transporter le blessé à l'hôpital. Le mécanicien Robert Man a été arrêté.

Le blessé a subi l'amputation du bras.

Réception faite à l'Archevêque Janssens par les Chevaliers catholiques de la Louisiane.—On se rappelle que la Nouvelle-Orléans a fait, il y a quelques semaines, une splendide réception à son nouvel Archevêque, Mgr Janssens. Les membres néo-orléanais de l'ordre des Chevaliers catholiques, dont il est aux Etats-Unis le suprême directeur spirituel, devaient, à plus forte raison, lui rendre les mêmes honneurs. Après plusieurs petites fêtes intimes que les différentes branches paroissiales de la ville lui avaient déjà données, tous ont voulu se réunir pour lui souhaiter publiquement la bienvenue. C'était la journée d'avant-hier qui avait été choisie pour cette grande solennité, et, dans ce but, on avait jeté les yeux sur la grande salle St-Alphonse, rue St-André, laquelle avait été splendidement décorée pour la circonstance.

C'est un ordre très important dans l'Union américaine que celui des Chevaliers catholiques; il est répandu dans tout le pays. Il a non seulement un but moral et religieux: la propagation des idées catholiques et la prospérité de l'Eglise; mais, il est aussi une société de secours mutuels. Il possède un fonds commun qui lui permet de verser à la famille de tout membre qui meurt, une somme de $2000. Ce fonds sert aussi à entretenir ici et une bibliothèque de bons livres qui circulent dans les familles.

Voici comment est composé le conseil suprême de l'ordre:

Sa Grandeur Mgr Francis Janssens, suprême directeur spirituel; Hon. James David Coleman, suprême président, Nlle-Orléans, Lne; Hon. P. S. O'Rourke, suprême vice-président, Fort Wayne, Ind.; Hon. John J. Duffy, suprême administrateur, Memphis, Tenn.; Hon. J. M. Inery, suprême administrateur, New York; Dr J. H. Zwartz, suprême administrateur, St-Louis, Mo; John Barr, suprême secrétaire, Lebanon, Ky.; M. J. O'Brien, suprême trésorier, Chattanooga, Tenn; Hon. Frank Johnston, suprême consul, Jackson, Miss.; Dr E. J. Brennan, suprême docteur examinateur, Indianapolis, Ind.

Le Conseil de l'Ordre Général en Louisiane se compose du Rév. A. P. X. Chapuis, directeur spirituel, N. O.; D. T. Cummings, président, N. O.; Thos E. Grace, vice-président, Plaquemine; D. V. Buckley, secrétaire, N. O.; P. H. Elliott, trésorier, N. O.

Il y a vingt branches de l'Ordre dans l'Etat, dont onze à la Nouvelle-Orléans. En voici la distribution:

No 181, Monroe; No 289, Shreveport; No 322, Plaquemine; No 336, Thibodaux; No 340, Donaldsonville; No 342, Bâton-Rouge; No 352, Alger; No 367, New Road; No 441, Houma; No 463, Donaldsonville. Les Branches 271, 278, 291, 311, 343, 356, 394, 416, 467, 506, et 520 sont établies à la Nouvelle-Orléans.

La cérémonie de dimanche avait lieu sous les auspices de la Branche No 278, attachée à l'Eglise St. Alphonse, laquelle a, pour Président, M. Alphonse Philipe; pour vice-président, M. John Kelly; pour secrétaire aux finances, M. E. H. Wells; pour secrétaire aux archives, M. J. H. Heslin; pour trésorier, B. F. Sullivan; pour administrateurs, MM. J. J. Fitzpatrick, Frank McElroy et James L. Kelly.

L'archevêque Janssen est Suprême Directeur de l'Ordre depuis le 1er mai 1885.

L'aspect de la Salle St. Alphonse était splendide au moment de la réception; les décorations étaient magnifiques. Au dessus du trône archiépiscopal brillaient les couleurs papales et américaines. La foule était immense et l'enthousiasme unanime. Un très riche insigne ou "badge" en or a été présenté au prélat au nom de l'Ordre.

Au milieu d'inscriptions distribuées avec goût sont gravés les insignes de l'archiépiscopat: la Mitre, la Crosse et la Croix.

A 4 heures précises l'Archevêque et sa suite arrivaient en voiture et prenaient place sur l'estrade qui leur était réservée.

M. J. J. Fitzpatrick, maître des cérémonies, a pris alors la parole et exposé l'objet de la réunion, puis a présenté le Rév. Père Chapuis, directeur de l'ordre dans l'Etat, qui a prononcé un discours fort éloquent.

Ont pris ensuite la parole, M. Calhoun, M. Chs. P. Drolla, M. E. E. Moise, et enfin M. James D. Coleman, président Suprême de l'Ordre. Nous regrettons de ne pouvoir citer ce discours, remarquable à plus d'un titre.

La réponse de Mgr Janssens a produit une profonde impression. Nous ne citerons de cette allocution qu'un mot qui est assez caractéristique et donne une juste idée de l'homme:

"Le saint archevêque Bailly murmurait, à son lit de mort: J'aimerais mieux être simplement le Père Bailly que l'archevêque Bailly. Il en est de même pour moi; je sens tout le poids de la responsabilité que l'on m'a imposée."

Il a terminé en donnant la bénédiction aux 2000 fidèles qui étaient venus lui rendre hommage.

Le comité de réception se composait de MM. John E. Kelley, chairman; E. B. Wells, E. P. Foley, M. J. J. B. Lagan, B. B. Sullivan, N. Gnirovich, John McMahon, S. Given, C. E. Murray, H. Flarerty, A. H. Godspeed, J. B. Sheehan, M. J. Sheehan, J. H. Gallagher, J. J. Fitzpatrick.

Vol.—Un nommé Tom McDonald bien connu dans le monde des hoodlums, ayant rencontré dimanche un étranger, M. Geo. Abadie qui cherchait un café où se désaltérer, lui a indiqué celui de M. Wm White encoignure N. Peters et Champs Elysées.

Tous deux y sont entrés et au moment de payer, M. Abadie a posé sur le comptoir un billet de $5 dont McDonald s'est promptement saisi. Il a gagné la rue, mais M. Abadie qui le suivait l'a fait arrêter par les agents qui ont porté aussi une accusation de violation de la loi du dimanche contre M. White.

Autre vol.—Hier matin, vers 10 heures 30 minutes, les agents ont amené au poste un nommé J. W. Patterson, qu'ils avaient arrêté sur le quai, entre les rues St. Philippe et Dumaine, sous l'inculpation de vol de seize cadenas en cuivre, pris par lui dans la cour du Southern Pacific Railroad. L'accusé a été mis sous caution de $300.

Rixe.—Hier matin, à 7 heures, deux négresses se sont prises de querelle à Alger, et le différend s'est terminé à coup de briques lancées par Nellie Joseph à la tête de son adversaire Marie White qui a été seulement légèrement blessée. Nellie a été emmenée au Poste.

Le commissaire Lèche et les compagnies de chars.—Le commissaire Lèche, informé par le voyer Harrod que les compagnies de chars ne s'étaient pas conformées à l'ordre qui leur a été donné de réparer les rues et les ponts, leur a adressé un détail des travaux à accomplir, les notifiant d'avoir à les faire exécuter au plus vite.

Paragraphes.—Il y a eu dans les 24 heures finissant hier matin à 5.30 heures, 3 arrestations dans le 1er precinct; 6 dans le 2me; 7 dans le 3me; 7 dans le 4me; 2 dans 5me; 2 dans 6me; 2 dans le 7me; 1 dans le 8me; 1 dans le precinct du Port. Total 31 arrestations, dont 13 pour ivresse. Pas d'arrestations dans le precinct suburbain et le 7me precinct suburbain.

—Dimanche soir, à 10 heures, un individu resté inconnu a tiré deux coups de revolver au coin des rues Zimple et Canal.

—On a envoyé à l'hôpital dans le wagon de charité, un nègre du nom de Geo Rolney, arrivé hier matin à 2 heures 30 de Donaldsonville, à bord du steamboat *Lafourche*.

—On a aussi transporté à l'hôpital, un Français âgé de 30 ans, malade et sans ressources arrivé par le chemin de fer du Texas Pacific et un nommé C. J. Hatharne, second du steamboat *Blanks Caswell*, arrivé dimanche soir à 7 heures 15 par la même voie. Il venait de Grand Pass, où il s'était cassé le bras gauche en tombant.

—Dimanche matin, à 2 heures 15, des voleurs qui avaient pénétré chez Mme B. E. Delery, encoignure Johnson et Columbus, ont été découverts par le gardien privé L. Heyroc, qui a tiré sur eux deux coups de revolver et n'a pas réussi à les arrêter.

—Dimanche matin, à 1 heure, le sergent McCabe ayant voulu arrêter un ivrogne du nom de Dougherty, celui-ci l'a frappé et a essayé de s'enfuir, mais les officiers Murphy et Guérin, venus au secours de leur camarade l'ont aidé à l'emmener au poste.

LA RÉCOLTE DES VINS, EN 1888, EN FRANCE — QUARANTE MILLIONS D'HECTOLITRES — LES DÉPARTEMENTS DE L'HÉRAULT, DU GARD ET DE LA GIRONDE.—Ainsi que nous l'avons annoncé, le ministre de l'agriculture a communiqué au conseil les résultats de la récolte des vins en France pour 1888.

Le chiffre total de la récolte atteint 40 millions d'hectolitres.

Les départements les plus favorisés sont:

L'Hérault, qui a produit 8 millions d'hectolitres;—Le Gard, qui a produit 6 millions d'hectolitres;—La Gironde, qui a produit 2 millions 1/2 d'hectolitres.

En ce qui concerne le Gard, on constate que la moyenne antérieure à l'invasion du phylloxera a pu être atteinte. Pour la Gironde, le résultat dépasse les prévisions les plus optimistes.

LES ÉLECTEURS DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE.—La préfecture de la Seine vient d'arrêter la liste officielle, par quartiers, des électeurs de chaque arrondissement de Paris et de chaque canton du département de la Seine.

Pour Paris, le nombre des électeurs est de 450,970, en augmentation de 2,398 sur le chiffre de l'année précédente.

Les quartiers qui comptent le plus d'électeurs sont ceux de Clignancourt, 16,189; la Roquette, 13,353; Batignolles, 10,201; la Folie-Méricourt, 10,497; Belleville, 10,158.

Les quartiers qui en comptent le moins sont ceux des Champs Elysées, 1,735; de Gaillon, 1,755; de Bel-Air, 1,631; de la Santé, 1,514.

Quant aux arrondissements de Saint-Denis et de Sceaux, ils ont, le premier, 70,650 électeurs, le second, 56,841.

Le total des électeurs, pour l'ensemble du département de la Seine, est, en conséquence, de 568,461.

Ce nombre dépasse de 7,000 celui constaté l'année dernière.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Lim. Ex..7:55 am	No 4 Fast Mail 7:00 am
No 5 Coast......9:05 am	No 6 Coast......3 40 pm
No 1 Fast Mail 7:20 pm	No 2 Lim. Ex.. 8: 0 pm
No 7 Sund Exc 9:25 pm	No 8 Sund. Exc 7:25 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen..11:00 pm	No 2 Passen....9:15 am
No 3 Chic and N. O. Lim ..7 30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex...5 30 pm
Sunday Ex....8:45 pm	Sunday Ex.......7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express......7:00 pm	No 51 California Express.......8:35 am
No 54 B. R. Local......10.00 am	No 53 B. R. Local......3 50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11.00 am	No 2 Limited...3 35 pm
No 5 Fast line 6:30 am	No 6 Fast line..9 00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1..........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3..........6:25 pm	No. 4..........8:00 am
No. 5..........10:00 am	No. 6..........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor..9 35 pm	No 20 Califor..11 00 am
No 17 Local...6 55 am	No 18 Local....7.20 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m, 4:00 p.m., 4 50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache. 6:30 a. m., 5.00 p.m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach.....9:30 am. Dimanches seulement 6:00am., 4:00pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche. Arrivée......7:00 pm	Départ.........7:30 am
Le mercredi. Arrivée......7:40 pm	Départ.........7.50 am
Tous les jours excepté le dimanche. Arrivée.......9.20 am	Départ........4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 30 OCTOBRE 1888

Memphis—GRAND REPUBLIC, à 5 P M
Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M

MERCREDI, 31 OCTOBRE 1888.

St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M
Point Houmas—FANCHON, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 A M

DEPECHES TÉLEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Anniversaire de l'Inauguration de la Statue de la 'Liberté éclairant le Monde.

Paris, 29 octobre—Un banquet a été donné, ce soir, à l'Hôtel Continental, en mémoire de la dédicace de la "Statue de la Liberté éclairant le Monde," dont le peuple français a fait don aux Etats-Unis. Le ministre américain, M. McLane, et M. Goblet, ministre des affaires étrangères de la République française, étaient parmi les assistants.

Le ministre américain, en réponse à un toast porté à sa santé par M. Goblet a dit:

"La joie que les américains ont éprouvée en recevant la Statue de la Liberté égale le plaisir que vous avez éprouvé vous mêmes en l'offrant.

"Bien avant de faire présent de l'emblème, vous aviez fait don de la chose elle même. Toutes les grandes vérités sur lesquelles reposent l'ordre social moderne ont été élaborées et répandues dans le monde par le Génie Français. Nous les avons reçues et fini par les développer.

"Si nous avons réussi à reconcilier la liberté de chacun avec la liberté de tous, nous ne pouvons oublier que nous le devons à la France. C'est de là que nous tenons le germe. Le monde moderne gravite dans l'orbite politique tracé par la France et par l'Amérique.

"Le symbole que représente la statue de la Liberté deviendra une réalité."

Le discours de M. McLane a été chaleureusement applaudi.

Il a porté un toast en l'honneur du Président Carnot.

M. Goblet a prononcé l'allocution suivante: Jadis la France a été bien courtisée et bien redoutée; depuis ses infortunes, elle a été en lutte à bien des accusations injustes, et les railleries ne lui ont pas été épargnées pendant son isolement. Elle ne se plaint pas de ces épreuves temporaires. Le jour approche où, sous l'égide de la République, elle recouvrera son ancienne splendeur. Alors, elle n'oubliera pas ses amis fidèles, au nombre desquels elle compte l'Amérique.

En terminant, M. Goblet a dit que l'Amérique avait donné une nouvelle marque de ses sympathies, en permettant de prendre part à la prochaine exposition.

La France a renoncé à la gloire des conquêtes.

Son seul désir est de vivre en paix et de développer ses ressources.

Il a souhaité aux Etats-Unis une prospérité constante, et a bu à la santé du Président Cleveland.

L'amiral Jaures présidait le banquet, auquel assistait M. Bartholdi.

Le journal "la Charge."

Paris, 29 octobre.—Le gouvernement poursuivra le journal *la Charge*, pour avoir publié des gravures ridiculisant l'armée et glorifiant le général Boulanger.

Rente française.

Paris, 29 octobre—Le trois pour cent est coté à 82 francs 60 centimes.

Le steamer Dupuy-de-Lôme.

Hâvre, 19 oct—Le steamer Dupuy-de-Lôme est parti pour la Nouvelle-Orléans.

Assemblée monarchiste à Tours.

Paris 29 décembre.—Deux mille personnes ont assisté hier à une assemblée monarchiste à Tours. Un banquet a été donné ensuite auquel assistaient 500 personnes.

M. Lambert de St Croix et le général Charette ont prononcé des discours.

Mariage de la fille du général Boulanger.

Paris, 29 octobre—Il y avait une foule considérable aujourd'hui près de la mairie, à l'occasion du mariage de la fille du général Boulanger. Plusieurs personnes qui ont voulu résister à la police ont été arrêtées.

Changements probables.

Paris, 29 oct—Parmi les changements qui auront lieu, dit-on, parmi les ambassadeurs français à l'étranger, on parle du rappel de Montebello de Constantinople. On pense qu'il succédera à M. Waddington, comme ambassadeur à Londres.

Election.

Bruxelles, 29 octobre—Un second ballottage a eu lieu aujourd'hui pour remplir une vacance à la Chambre des Députés, causée par la mort d'un membre catholique. Le résultat a été comme suit: M. Powis, catholique 8047; M. Granz, libéral modéré, 7843.

Le trafic d'esclaves africains.

Londres, 29 octobre—Le correspondant berlinois du journal *Standard* écrit que l'Angleterre a ouvert des négociations avec l'Allemagne, relativement aux affaires africaines, et qu'il a été décidé d'adopter une action combinée pour combattre l'esclavage.

Le Pape désire une entente avec la France.

Berlin, 29 octobre—Le journal catholique *Germania* écrit que le Pape a envoyé une lettre au président Carnot, dans laquelle il démontre à celui-ci la nécessité d'arriver à une bonne entente entre la France et le Vatican.

Le Daily News.

Londres, 29 octobre.—Le correspondant du journal *Daily News*, à Nice, confirme la nouvelle au sujet d'Américains qui sont les hôtes du roi de Wurtemberg.

Le même correspondant a essayé de *interview* un de ceux-là, mais on lui a montré la porte.

Il ajoute que le conseiller intime du roi, depuis six ans, est aussi un Américain.

Tentative d'assassinat sur le Czar.

St. Pétersbourg, 29 octobre—Le ministre de l'intérieur a reçu aujourd'hui une dépêche du ministre de la cour impériale, dans laquelle il est dit que cinq minutes avant l'arrivée du train du czar à Kotars, en route de Tiflis à la mer Noire, un cosaque kouban, déguisé en officier, a été arrêté à la station. On a trouvé sur lui plusieurs engins explosifs et du poison dans des capsules de gélatine. Quand on s'empara du cosaque, il essaya de s'empoisonner. Il y a quelques années, il fut expulsé d'une université pour un délit politique imaginaire, paraît-il; ce fait brisa sa carrière.

C'est un des fondateurs de la Société révolutionnaire du sud de la Russie.

D'autres membres de celle-ci ont été aussi arrêtés.

L'escadre navale allemande rétablie.

Zanzibar, 29 octobre—L'amiral allemand a rétabli une garnison navale à Dargymayn.

Trois courriers allemands envoyés aux colons Upweta, ont été assassinés sur la côte. Des nouvelles reçues ici annoncent qu'un combat a eu lieu à Kismayu, entre les Italiens et Somalis.

Le Duc de Nassau.

Londres, 29 octobre—Un correspondant de Luxembourg apprend, de source autorisée, que le duc de Nassau a déclaré à la conférence qui a eu lieu le 20 septembre à Manau, que, vu son âge avancé, il abdiquera ses droits au trône de Luxembourg en faveur de son fils Wilhelm.

Le Journal Political Correspondence.

Londres, 29 octobre—Le journal *Political Correspondence* de Vienne, annonce que le Grand-Duc Paul de Russie, pendant son séjour à Athènes, sera fiancé probablement à la princesse Alexandra, de Grèce.

L'archevêque de Carlovitz.

Londres, 29 octobre—L'archevêque de Carlovitz, qui a approuvé le divorce Milan-Natalie, a soudainement résigné ses fonctions pour cause de mauvaise santé.

M. James C. Flood.

Londres, 29 octobre.—Une dépêche de Heidelberg annonce que l'état de santé de M. James C. Flood s'est beaucoup amélioré.

MM. Zorilla et Margall.

Madrid, 29 octobre.—MM. Zorilla et Margall ont télégraphié à des amis en cette ville, qu'ils sont arrivés à une entente pour une coalition des partis Fédéral et Progressiste.

Don de l'empereur d'Allemagne aux victimes du récent désastre à Potenza.

Rome 29 octobre—L'empereur Guillaume a donné 4000 marcs pour venir en aide aux familles des victimes du récent désastre de chemin de fer survenu à Grassan près de Potenza.

La générosité de l'empereur a causé un grand enthousiasme à Rome.

Le North German Gazette.

Berlin, 29 octobre—Le *North German Gazette* approuve la proclamation du roi Milan et dit que si elle est mise en vigueur, il est probable qu'elle aura une influence salutaire sur la Servie et les relations internationales de celle-ci.

L'empereur Guillaume.

Hambourg, 29 octobre—L'empereur Guillaume est allé par eau à Asterlust, où il a assisté à un gouter. Il s'est rendu ensuite à Jungfernstieg, puis est retourné à Hambourg où il a inspecté la garde d'honneur et échangé des paroles de félicitations avec les officiers.

L'empereur, dans l'après-midi, s'est promené dans une voiture traînée par quatre chevaux noirs dans toute la ville.

Le général Von Moltke et le comte Herbert Bismarck accompagnaient Sa Majesté dans une autre voiture.

Sur toute la route il y avait une foule considérable qui a fait une réception enthousiaste à l'empereur. Des enfants ont présenté des fleurs à celui-ci.

Les sénateurs ont conduit Sa Majesté de Brooksbridge à l'endroit où les fêtes avaient lieu, et où une pierre a été posée en commémoration de l'admission de la ville dans l'union des douanes.

Le Dr Versman a présenté les remerciments du Sénat, des bourgmestres et des habitants de la ville à l'empereur d'avoir bien voulu visiter la ville.

L'empereur a alors pris une truelle et un maillet, puis après avoir mis du mortier sur la pierre il a dit: "En l'honneur de Dieu, pour le bien de la patrie et pour le bonheur de Hambourg."

Après des discours prononcés par le général Von Moltke, MM. Petersen et Von Hortbicher, l'empereur s'est rendu en bateau au nouveau pont d'Elbe et a inspecté les forts.

Hambourg, 29 octobre.—L'empereur Guillaume, en quittant le nouveau pont Elbe, s'est embarqué sur un steamer et a descendu l'Elbe. Il est resté sur le pont, fumant un cigare et causant avec ceux qui se trouvaient autour de lui.

Bruit démenti—Le Czar et la Czarine.

St Pétersbourg, 29 oct—La nouvelle qu'un cosaque sous le déguisement d'un officier a été arrêté à Kustars avec des engins explosifs et du poison en sa possession, un peu avant l'arrivée du train sur lequel se trouvait le Czar, est, dit-on, une nouvelle fabriquée.

Le Czar et la Czarine sont arrivés aujourd'hui à Sébastopol. Leurs Majestés ont été reçues par un envoyé spécial du Sultan de Turquie. Après avoir passé en revue les manœuvres de la flotte de la mer Noire, elles sont parties pour Gatschina.

Lord Claude Hamilton.

Londres, 29 octobre—Lord Claude Hamilton est parti pour l'Amérique, comme le représentant d'un riche syndicat intéressé dans un projet pour le chauffage des villes.

L'Archevêque de San Francisco.

Rome, 29 octobre—Le Pape a reçu aujourd'hui l'Archevêque de San Francisco.

Atrocités en Afrique.—Cannibalisme.

Londres, 29 octobre—Les nouvelles reçues de la rivière Henny, en Afrique, donnent des détails sur une anecdote révoltante d'atrocités sauvages et de cannibalisme. La tribu Okrikan, pour se venger, invita des membres de la tribu Ogoni à un palavar amical; elle les attira ensuite dans un piège et massacra tous ses invités. Un festival, d'un cannibalisme des plus horribles, s'ensuivit. La tribu attaqua ensuite les villages sans défense et commit des actes barbares sur la population. On estime que plus de 1000 personnes, y compris femmes et enfants, ont été tués et mangés.

Incendie désastreux.

Berlin 30 octobre.—Un incendie a éclaté, ce matin à Ravenfeld, près de Cassel. Deux cents maisons sont réduites en cendres et 1500 personnes sont sans gîte et dans le dénûment le plus complet.

L'affaire Sackville jugée par la presse anglaise.

Londres, 29 oct—La "Pall Mall Gazette" dit, à propos de l'incident Sackville, que l'excitation provoquée en Amérique par la lettre du ministre anglais à Washington n'a d'autre but qu'un intérêt électoral. Elle regrette de voir les Américains montrer une susceptibilité aussi peu fondée en raison. On veut enlever le suffrage de la population irlandaise, en attaquant l'Angleterre; voilà tout. Autrement, ce que lord Sackville a écrit au prince, importe peu à l'Allemagne.

Le *Globe* dit que le meilleur moyen de clore l'incident, est d'intimer à lord Sackville l'ordre de garder pour lui ce qu'il pense, tant qu'il restera à Washington. Les intrigues électorales de l'Amérique ne regardent nullement les puissances étrangères.

La *St James Gazette* déclare que lord Sackville ne peut pas rester à Washington.

Lord Sackville et la presse anglaise.

Londres, 29 oct—Le *Daily News* dit: "Lord Sackville n'a rien fait dont puisse rougir un honnête homme. Mais il est des erreurs qui sont pires que des crimes."

—On lit dans le *Daily Telegraph*: "Rien ne peut excuser l'imprudence de la plume de Lord Sackville, et ce n'est son apparente bonne foi, sa candeur.

"Néanmoins, après une pareille *bêtise* (c'est le mot employé), on ne doit plus lui laisser l'occasion d'embrouiller les affaires de deux pays."

Le *Standard* publie ce qui suit: "Il serait inexact de dire que le gouvernement américain a déjà demandé le rappel; cependant il a fait un pas qui touche à cette mesure extrême.

"Il ne suit pas de là que ce rappel doive avoir lieu aussitôt, ni même qu'on s'y décide. Le point est délicat néanmoins. Mieux vaudrait pour lord Sackville de se démettre, afin d'éviter de désagréables complications."

Le *London Times* publie ces lignes: "Il paraît certain que le gouvernement américain a fait une demande qui rendra impossible le maintien de lord Sackville à son poste de Washington. Nous ne sommes pas préparé à le censurer. Un ministre anglais, à Washington ou autre part, doit être un gentleman anglais nullement à la portée des sales intrigues de politiciens américains.

"Si les Américains n'étaient pas en pleine lutte politique, certainement quelques uns d'entr'eux protesteraient contre les vulgarités et l'injustice intéressée dont font montre les deux partis."

—Enfin nous empruntons ceci au *Chronicle*: "Il serait difficile de trouver un pendant à l'indiscrète folie de lord Sackville.

"Pourtant il est manifestement impossible que le gouvernement cède à la pression qui, selon le journal de New York, doit être exercée. Quand l'excitation sera calmée, on pourra peut-être juger nécessaire de confier un autre poste à lord Sackville."

Les explications de l'empereur Guillaume sur son discours de samedi.

Berlin, 29 octobre—On sait que le conseil municipal de Berlin avait demandé des explications sur le discours prononcé par l'empereur, samedi. Voici le texte de la réponse qui a été envoyée au maire Forkenbeck: "Le souvenir de ce qui s'est passé, pendant mon voyage, a provoqué chez moi un sentiment pénible que je suis forcé d'exprimer. Pendant que j'usais ma santé et mes forces à travailler au bien-être et à la gloire du pays et de sa capitale, afin de nous assurer des amitiés à l'extérieur, la presse de la capitale se livrait sur tous les différends qui existent dans ma famille, à des commentaires déplacés et que ne tolérerait pas un simple particulier. J'en ai été non seulement péniblement affecté, mais vivement mécontent. Je désirerais avant tout, que les continuelles discussions sur le nom de mon père mort cessent. Cela blesse profondément mes sentiments de fils. Je trouve cela parfaitement inconvenant.

"Quand je choisis Berlin pour ma résidence—ce qui est tout naturel, puisque j'y suis né—la population devrait s'abstenir de faire des relations privées de ma famille, le sujet de discussions de presse. Les devoirs qui unissent un prince à son peuple en vue de travailler au bien de tous, sont assez importants pour que je dévoue toute mon attention et tout mon patriotisme, sans être détourné par la publicité que l'on donne à d'autres affaires telles que celles dont je viens de porter. Tout le monde devrait travailler à ce noble but avec fidélité et dévouement. J'espère que la presse de Berlin voudra bien remplit sa part de ces devoirs."

Le passage de cette lettre dans lequel l'empereur reproche à la Presse de faire des comparaisons fâcheuses entre l'Empereur Frédéric et lui-même excite un intérêt tout spécial. Dans les paroles prononcées tout d'abord, il n'était nullement question de l'empereur décédé.

Djeval Pasha.

Athènes, 29 octobre—Djeval Pasha a remis une lettre autographe du sultan de Turquie au roi de Grèce. Le sultan a envoyé aussi à celui-ci deux chevaux arabes et a conféré le grand cordon de l'ordre de Nichan-I Chefakat à la reine. L'envoyé de Turquie a eu aujourd'hui une longue entrevue avec le premier ministre Tricoupis.

Le Correspondant du Journal Chronicle.

Londres, 30 octobre—Le correspondant du journal *Chronicle* à Rome écrit que les autorités au Vatican nient énergiquement l'authenticité de l'entrevue alléguée entre le Pape et un correspondant du journal *Daily Telegraph*.

Le Vatican a envoyé une Note privée aux cours européennes au sujet de la visite de l'empereur Guillaume, mais la dite Note ne fait aucune allusion aux questions romaines.

Le Comité de Secours Emin Bey.

Londres, 30 octobre—Le comité de secours Emin Bey n'ajoute pas foi à la nouvelle du massacre de l'expédition Stanley. Les membres du comité ne doutent pas que Stanley ne soit le Pasha Blanc, qu'on dit être dans la province Bahr-al-Gazelle.

On croit que Stanley a rejoint Emin Bey à Wadelai en décembre 1887. On n'a rien su à Bruxelles relativement au massacre allégué.

Le baron Hirsch.

Vienne, 29 octobre.—Le baron Hirsch a donné 12,000,000 de francs pour l'éducation des juifs en Galicie.

Le Train Impérial.

St-Pétersbourg, 30 octobre—Le train du Czar a déraillé à la station Horki. Aucun membre de la famille impériale n'a été blessé.

La question relative à l'Afrique Orientale.

Berlin, 30 octobre.—On considère comme virtuellement décidé, que le gouvernement attendra que le Reichstag prenne l'initiative dans la question de l'Afrique Orientale.

Emeute.

Rome, 30 octobre—Une émeute a eu lieu parmi les forçats à Orbitello. Trente prisonniers et plusieurs geoliers ont été tués ou blessés.

Le journal Standard.

Londres, 29 octobre—Le journal *Standard* dit que Lord Sackville a intimé qu'il était prêt à donner sa démission.

Mort du Dr Hermann Schilze.

Berlin, 29 octobre.—Le Dr Hermann Schilze, professeur de droit politique à Heidelberg, est mort.

Tremblement de terre.

New Bedford, Mass., 29 oct—La ville a ressenti hier deux secousses distinctes de tremblement de terre. A la station de police de la rue Weld, les chocs ont été éprouvés à 11 heures 25 minutes, précédés d'un bruit souterrain. On a noté trois oscillations distinctes suivies d'un tremblement du sol.

Les agents de police et autres personnes qui se trouvaient dans la rue disent que le phénomène a été précédé d'une double détonation ressemblant à celles d'une pièce d'artillerie de gros calibre ou au tonnerre; une commotion contraire s'est ensuite produite.

Les secousses ont été distinctement ressenties à Fairhaven.

Le Juge Thurman.

East Columbus, Ohio, 29 octobre—Le juge Thurman et sa suite sont partis sur un train du Baltimore et Ohio R. R., pour Weeling, Ouest-Virginie, ce matin à 11:20 heures minutes.

Réception offerte à M. Henry Watterson.

Chicago, 29 octobre—Une réception non officielle a été offerte à M. Henry Watterson, rédacteur du *Louisville Courier-Journal*, dans la salle de la principale organisation démocratique de la ville.

Un grand nombre de démocrates marquants sont venus présenter leurs respects au journaliste distingué. On n'a pas prononcé de discours.

Rumeur.

Ottawa, 29 octobre—Le bruit court ici que Sir Charles Tupper sera le successeur du ministre West à Washington.

Le Maître de Poste Général.

Chicago, 29 octobre—Le maître de poste général Dickinson est arrivé aujourd'hui en cette ville.

L'ex Président Gonzales.

Mexico, 29 octobre, via Galveston.—La seconde session du comité congressionnel devant lequel les accusations contre l'ex président Gonzales ont été portées depuis 1884, a fait un rapport aujourd'hui déclarant qu'elles ne sont pas fondées.

Le congrès a approuvé le rapport, ce qui met fin à l'affaire. Une grande excitation a suivi l'action des députés.

Mort du juge McAllister.

Chicago, 29 oct—Le juge Wm K. McAllister, juge de la cour d'appel, un des hommes les plus renommés du barreau de l'Illinois, est mort subitement, ce matin dans sa résidence de Ravenswood. Sa mort a été tout à fait inattendue; il était âgé de 70 ans. Il avait été longtemps assez souffrant d'un rhumatisme qui, il y a six ou huit semaines avait dégénéré en maladie de cœur.

La cause de sa mort a été la rupture d'un anévrisme. Le juge McAllister était né le 5 août 1818, à Salem, comté de Washington, New York. Il s'était établi, il y a longtemps, dans l'Illinois. En 1870, il avait été nommé membre de la cour suprême de l'Etat, situation qu'il avait occupée jusqu'en 1875; il avait ensuite donné sa démission, pour prendre la place de juge de cour de circuit du comté de Cook.

Troubles indiens.

Chicago, 29 octobre—Une dépêche d'Albuquerque dit: Il y a eu quelques troubles dans la réserve Navajo; ils proviennent des efforts faits pour forcer quelques indiens renégats à réintégrer la réserve. La crainte qu'ils ne commissent quelques dégâts, avait créé une anxiété considérable.

Une bande avait récemment acheté 100 gallons de whisky que les membres vendaient de droite et de gauche parmi les Indiens. Certains d'entr'eux prenaient un ton menaçant. Les généraux Miles et Carr sont en conférence avec l'agent Patterson et les chefs des Navajoes pour les faire rentrer dans la réserve.

Accident de chemin de fer.—Trois victimes.

Dubuque, Iowa, 29 octobre—Herman Baade, foreman d'une section sur le chemin de Burlington, était parti sur un "car" à main avec sa femme, ses trois enfants et un ami. Arrivés à un détour brusque, ils furent renversés par un train spécial qui marchait à toute vitesse, entre St Paul et Chicago.

Le "car" à main fut jeté en dehors de la voie et Mme Baade ainsi que ses deux enfants, âgés de 7 et 13 ans, furent tués instantanément. Le mari et l'ami échappèrent. Au moment du choc, la mère avait jeté son bébé sur un remblai de vingt pieds de haut; il eut ainsi la vie sauve. Baade est désespéré et menace de se suicider.

Crise ministérielle au Canada.

Chicago, 29 octobre—Une dépêche de Winnipeg dit: Le gouvernement n'a pas encore donné sa démission, sur les instances de ses amis qui lui représentent que cet acte provoquerait une crise grave et jetterait les provinces dans une situation désespérée. Suivant la constitution, la démission devrait être immédiate; mais le gouvernement a la confiance que les populations sympathisent avec lui. La province est toujours terriblement excitée.

Le prochain embranchement de l'express des Etats-Unis.

New York, 29 octobre.—On lit dans une dépêche de Philadelphie:

"Le plan de la compagnie de l'Express des Etats-Unis de se procurer une route directe jusqu'à New York, pour ses affaires, en construisant un embranchement, à partir de Gloucester City devant se relier avec le chemin du Sud du N. Jersey, n'a pas fait beaucoup de progrès, la semaine passée, malgré l'ordonnance du Conseil de Gloucester City qui lui accordait le droit de passage pour la nouvelle ligne. La raison vient de ce que les négociations sont pendantes avec le Chemin de Reading, en vue de l'achat de son embranchement de Camden, Gloucester, et Mont Ephraim. Si l'on peut réussir l'idée d'établir le terminus de la ligne sera abandonnée. Les mêmes ingénieurs qui ont été envoyés tout d'abord pour tracer la route nouvelle, à travers Gloucester, ont été arrêtés à partir du terminus Ephraim de l'embranchement du Reading.

On s'attend à ce que l'activité reprenne cette semaine.

Les meurtres mystérieux de White Chapel.

Pittsburg, 29 oct—Le "Chronicle Telegraph" publie une lettre d'un jeune Américain établi à Londres, lequel donne les résultats des recherches faites par un "detective" sur les meurtres de White Chapel. Ces crimes, dit le detective, ont été commis par une femme ou par un homme habillé en femme; fait que n'avait jamais soupçonné la police de Londres.

Le meurtrier de l'officier Brennan.

New York, 29 octobre—Henry Carlton, le meurtrier de l'officier James Brennan, a été traduit devant le coroner; il était menotté et enchaîné, et avait l'air de défier la justice. L'officier Colgan a déposé qu'il avait vu Carlton tirant sur Brennan et essayant ensuite de le tuer lui-même.

L'enquête aura lieu demain. En attendant, Carlton a été écroué aux Tombes.

Vol de chemin de fer.

St-Louis, 29 octobre.—Une dépêche de Newport au *Post Dispatch* donne les détails du vol du train de "St-Louis Iron Mountain et du Southern". Les voleurs, au nombre de trois, sont montés à bord du train près de Diaz. Ils sont restés dans le compartiment-fumoir, où ils ont forcé trois voyageurs à leur livrer $550; puis ils ont disparu. La police est à leur poursuite.

Cuba débarrassée d'un bandit.

New York, 29 octobre—Le consul espagnol en cette ville, a reçu le télégramme suivant de la Havane: Le fameux bandit, Victor Fragoso, a été tué et quelques-uns de ses compagnons ont été blessés par la garde civile de Cuba.

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui avait avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement [illegible] Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de [illegible] des Pilules d'Ayer [illegible] malades [illegible] la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. [illegible] de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre [illegible] que de votre Pectoral [illegible] et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contiennent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

WASHINGTON.

L'affaire Sackville.

Washington, D. C., 29 octobre—Le secrétaire Bayard a eu plusieurs conférences aujourd'hui avec le Président relativement à la lettre de lord Sackville et autres affaires de l'Etat.

Une autre dépêche a été envoyée aujourd'hui au ministre des Etats Unis, M. Phelps, et l'on croit qu'un câblegramme a été reçu cette après-midi de celui ci au département d'Etat, mais on ignore jusqu'ici la teneur de ces dépêches.

Le sénateur Beck.

Washington, D.C., 29 oct—Le sénateur Beck est à la résidence de campagne du major Goodloe, près de cette ville. Il est maintenant en pleine convalescence.

Les courses du Jockey Club de New York.

Washington, 29 octobre—Les courses du Jockey Club national ont été interrompues par les pluies; elles reprendront demain et dureront toute la semaine.

La taxe d'Etat imposée aux voyageurs de commerce déclarée inconstitutionnelle par la cour suprême.

Washinton, 29 octobre—Le juge Bradley a rendu un arrêt dans l'affaire de Wm G. Asher contre l'Etat qui lui avait imposé une taxe en qualité de voyageur de commerce.

La cour suprême a déclaré inconstitutionnelles toutes les lois qui imposent une licence aux voyageurs de commerce ne résidant pas dans l'Etat.

Asher habitait la Nouvelle Orléans et vendait des marchandises dans le Texas sur échantillons. Il avait été arrêté et condamné à l'amende pour violation des lois du Texas punissant toute personne qui faisait le commerce sans avoir au préalable payé une taxe d'occupation. Asher niait la constitutionalité de la loi et l'Etat avait rendu une décision qui le condamnait. Il en a appelé à la Cour Suprême qui lui a donné raison. La Cour ne voit aucune différence entre cette affaire et celle de Robbins, dans laquelle la Cour avait déjà trouvé la loi inconstitutionnelle. On prétend que l'arrêt dans l'affaire Robbins est en conflit avec les arrêts précédents; quand cela serait vrai, répond le juge Bradley, la cour a toujours admis qu'un arrêt subséquent peut toujours annuler l'effet d'une décision antérieure. Nous ne voulons pas, dit la cour, en terminant, entrer dans une nouvelle discussion à ce propos.

Fièvre Jaune.

Jacksonville, Floride, 29 octobre—M. W. Rally, du Florida Railway & Navigation Co., télégraphe ce soir ce qui suit de Baldwin: "Nous n'avons pas eu un seul cas de fièvre jaune jusqu'ici. Pas de ville plus saine aux Etats Unis. Il n'y a pas eu de maladies ici depuis le [illegible] août."

Les nouvelles de cas de fièvre à Baldwin nous ont fait un grand tort.

Les nouvelles de Gainesville annoncent six nouveaux cas de fièvre aujourd'hui; pas de décès.

Le Dr Neal Mitchell, de Jacksonville, rapporte trente-six nouveaux cas aujourd'hui en cette ville: 18 blancs et 18 de couleur; quatre décès. Nombre total de cas jusqu'à cette date, 4095; décès, 352.

Fonds de dépense Parnell.

Montréal 29 octobre—Cette après midi à une assemblée relative au fonds de dépense Parnell et très nombreuse, $800 ont été souscrites au fonds, et des discours chaleureux ont été prononcés en faveur du mouvement opposé au mode de fermage actuel.

Nouvelle révolution à Haïti.

Une dépêche de New York nous apprend que le général Papillon arrivé sur le steamer *Ozama*, porte des détails sur les événements qui se sont accomplis à Port-au-Prince, dans la nuit du 28 septembre, nuit sombre, nuit de tempête, au milieu de laquelle éclatait une autre révolution, infiniment plus meurtrière que celle où fut renversé le Président Salomon, qui vient de mourir à Paris.

La canonnade, commencée à huit heures et demie du soir, n'a cessé que le 29 à deux heures de l'après-midi. Le général Papillon n'hésite pas à dire que ce mouvement a été provoqué par le général Légitimes (?), qui craignant la rivalité du général Seide-Télémaque, comme candidat à la Présidence, a voulu soulever cette révolution, afin de l'y faire disparaître.

On a, en effet, dirigé les canons Gatlin contre la résidence même de Télémaque, qui a eu le corps traversé d'un boulet et a expiré au milieu de ses gardes qui avaient vainement cherché à le protéger. On estime que dans cette nuit 500 personnes ont été blessées et 300 tuées; parmi celles-ci, MM. Charles Borno et Ducasse.

A cette heure le général Hippolyte, à la tête de 10,000 hommes, s'apprête à marcher de St. Marc sur Port-au-Prince, pour renverser Légitimes qui ne compte guère qu'un millier de soldats.

Le général Hippolyte semble être aujourd'hui le choix du peuple pour la Présidence.

Perte du steamer Saginaw.

New York, 29 octobre—Le steamer *Saginaw* de la ligne de la Clyde, était à son dock cette après-midi, chargeant pour faire un voyage dans les Antilles, quand tout à coup, il s'inclina à gauche, du côté du dock. L'eau s'engouffra dans les écoutilles; avant qu'on eut pu fermer les portes, le navire sombra.

Le *Saginaw* était un ancien navire anglais, portant auparavant le nom de *Beaison*. Il avait déjà, en mars dernier, fait sombrer un steamer de la Nlle-Orléans, l'*Eureka*. Il avait été acheté depuis par la Compagnie de la Clyde et avait été réparé à Philadelphie. Le *Saginaw* arrivé aujourd'hui de Philadelphie, prenait son premier chargement.

Souscriptions à l'Union Pacific.

Boston, 29 oct—Les souscriptions de Boston aux bons de l'Union Pacific, Lincoln et Colorado, garantis par l'Union Pacific, s'élèvent, ce soir à $1,200,000. La souscription a été ouverte à Boston, New York, Londres, Amsterdam et Hambourg, mardi à 10 heures du matin.

LA FÊTE DE SAINTE THÉRÈSE A PARIS.—CÉLÉBRATION DANS LES DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS DES DAMES CARMÉLITES.—La fête de sainte Thérèse a été célébrée, le 16 octobre, dans les différentes communautés des Dames carmélites.

A l'avenue de Messine, Mgr Richard, archevêque de Paris, a présidé toutes les offices de la journée. Le soir, le panégyrique de la grande réformatrice du Carmel a été prononcé par le R. P. Chapotin, dominicain.

A l'avenue de Saxe, les offices ont été célébrés par Mgr Rotelli, nonce apostolique, et, à quatre heures, M. l'abbé Demimuid a prononcé une éloquente allocution.

A la rue Denfert-Rochereau, le sermon a été fait par M. Le Rebours, curé de la Madeleine.

BUREAU [illegible]
NOUVEL[illegible]
MERCREDI [illegible]
Votons, en candidat[illegible]